

Clerc et Bernardon, suspectés de s'être défendus contre les fascistes sont en prison depuis de longs mois. S'ils avaient tué et qu'ils soient millionnaires, ils seraient libres. Car tout s'achète... au pays des Droits de l'Homme.

## A PROPOS DE L'ILLÉGALISME SITUONS-NOUS

L'article que nous avons publié la semaine dernière a eu le don de ressusciter la vieille querelle qui, depuis trente ans, met aux prises les partisans et les adversaires de l'illégalisme dans les milieux anarchistes.

D'aucuns seront étonnés que nous ayons pris si nettement parti au moment où une affaire mettait aux prises certains illégalistes avec la magistrature. Nous ne voyons pas pourquoi nous aurions manqué une occasion de faire cesser une lourde équivoque qui n'uisit trop longtemps à notre propagande, et nous nous rappelons que lors d'une affaire (d'une autre envergure, celle-là) qui fut célèbre, notre « Libertaire », par la plume de Pierre Martin, publia une déclaration nette et catégorique à ce sujet pour démontrer qu'il n'y avait rien de commun entre l'anarchisme que nous propageons et les théories de ceux qui pour « vivre leur vie » emploient tous les moyens en leur pouvoir.

D'autres encore nous ont dit que nous paraissions blâmer les individus qui faisaient de la « reprise » — il faut tout de suite dire que rien n'est plus faux. Ici, nous n'avons ni à blâmer, ni à approuver les théories du « débrouillage ». Ceux qui croient résoudre le problème de la vie par ces procédés sont tout à fait libres, s'il leur en chaut d'agir comme bon leur semble, mais ce que nous répétons une fois de plus, c'est que les actes de reprise individuelle ne sont pas des actes anarchistes.

Et nous allons, pour nous bien faire comprendre, donner un exemple.

Voici un patron qui, au bout de deux ans d'exploitation, a réussi à accumuler 300.000 francs de bénéfices, volés à ses ouvriers.

Un illégaliste survient, va cambrioler le coffre-fort et emporte ces 300.000 fr. Il va s'en servir pour « vivre sa vie », pour ne plus travailler.

Et bien, nous disons qu'à ce moment-là, l'illégaliste a volé les ouvriers au même titre que le patron, puisque c'est avec les 300.000 francs volés aux travailleurs qu'il vivra.

Pour être exploiteur, il ne suffit pas de spolier directement. Celui qui vit du produit de la spoliation est aussi vil que celui qui l'a commise.

Et le résultat : c'est que celui qui aura pris les 300.000 francs deviendra à son tour un bourgeois. Et il n'est pas du tout anarchiste de devenir un parasite social.

C'est cela que nous combattions dans notre dernier numéro, c'est cette théorie de la « reprise individuelle » dont nous

# le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDES

9, rue Louis-Blanc, Paris (10<sup>e</sup>)

Chèque postal : Delecourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ÉTRANGER
Un an ... 15 fr.	Un an ... 21 fr.
Six mois ... 7,50	Six mois ... 14 fr.
Trois mois ... 3,75	Trois mois ... 6 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

## Soutenons l'action des gars du Bâtiment

## EXAMEN DE CONSCIENCE

par Sébastien FAURE

Le mouvement du Bâtiment du 1<sup>er</sup> mars est une gymnastique révolutionnaire, cet exercice de capacité d'action directe a un but défini.

### Conquête des 8 heures.

Augmentation des salaires, application d'un carnet de revendications, en un mot conquête de haute lutte d'un peu plus de bien-être et de liberté.

Les anarchistes ne peuvent qu'être à côté de ceux qui bataillent et font leurs affaires eux-mêmes, aussi nous insistons pour que tous nos camarades anarchistes travaillent dans la bataille contre le patronat et l'Etat. Nos ancêtres Bakounine, Pelloutier, Pierre Martin qui donnaient une partie de leur existence à l'idéal anarchiste, avaient saisi l'importance capitale du mouvement économique ; nous restons dans la ligne, et nous encourageons tous les travailleurs à suivre leurs directives, en apportant à l'action quotidienne leurs efforts révolutionnaires.

### LE LIBERTAIRE.

## Malaisance de la presse bourgeoise

Les anarchistes doivent être précis. D'ordinaire ils le sont avec une implacable honnêteté. Leurs dires sont toujours exacts.

Quand ils attaquent une institution, ils en prouvent l'inutilité, la caducité ou la malaisance. Quand ils la prennent au collet un forban social, ce n'est point avec des mitaines. Les libertaires n'ont à ménager ni la police, ni l'armée, ni la magistrature, ni la presse, défenseurs brutaux, serviles ou hypocrites de la bourgeoisie.

La police ne prévient aucun vol, n'empêche aucun crime. Donc elle est inutile. L'armée commandes les privilégiés ; composée de pauvres commandés par quelques esclaves professionnels, elle est au service de la richesse. Si l'homme était sain d'esprit, tous les peuples seraient frères. La magistrature est une caste particulière qui ne peut pas rendre la justice au nom de la loi, car la loi est l'injustice.

La presse, ah ! la presse !... Quelle merveilleuse machine d'abrutissement ! Quelle puissante bourgeoisie de crânes ! Tous les jours, soit au nom de la réaction, soit au nom de la République, elle prêche le mensonge, enseigne la résignation, conseille la patience, épouse la pauvreté, protège les gros, défait les énergies. A grands renforts d'exemplaires, elle dissout les consciences, amolit, détrempé, les intelligences. Son œuvre délecte s'exerce inlassablement dans les hameaux, les bourgs, les villages et les cités. Les travailleurs, grands bœufs, esprits naïfs et bornés, en sont les naturelles victimes.

Disons donc nettement que pour nous, toute notre sympathie va à ceux qui souffrent, qui peinent, qui abhorent, qui tiennent « pour brutes, ceux qui ne sont assez stupides pour aller travailler pour un patron ».

Disons donc nettement que pour nous, toute notre sympathie va à ceux qui souffrent, qui peinent, qui abhorent, qui tiennent « pour brutes, ceux qui ne sont assez stupides pour aller travailler pour un patron ».

Disons que toute notre sympathie va aux victimes, et rien qu'aux victimes.

Voilà, enfui, mise au point, une des questions de l'illégalisme.

La semaine prochaine, nous nous expliquerons sur certains cas particuliers.

## LE LIBERTAIRE commencera le 12 MARS la publication des MÉMOIRES de Nestor MAKHNO

## PROPOS d'un PARIA.

Je viens de lire dans la Feuille, l'organe libertaire-idiste, publié par le camarade Vignes, un article du camarade Henri Zistly, dont le titre est tout un programme : L'anarchiste est inorganisable. Inorganisable parce qu'il existe !

Cependant, écrit Zistly, il existe une catégorie d'anarchistes qui est organisable ! évidemment, ce ne sont pas les individualistes et autres en-dehors, non, ce sont les libertaires imbûs de syndicalisme, c'est-à-dire les anarchosyndicalistes ou libertaires-fédéralistes-révolutionnaires, dénonçant les politiciens, la vertu des patriotes, la douceur des guerriers civilisateurs, la sincérité des philanthropes, la générosité du patronat, la candeur des présidents, l'indispensabilité du propriétaire.

Autofélic, il y a cinquante ans, messieurs les journalistes considéraient leur profession comme un sacerdoce. Sans être de profonds philosophes, de vigoureux encyclopédistes, des économistes avertis, d'étonnantes sociologues, ils analysaient avec une conscience sûre les livres offerts à leurs méditations ; ils ne rejettent pas les personnes d'autrui avec une dédaigneuse nonchalance ou une... spirituelle impénétrance.

La presse se respectait et respectait le public, les auteurs, les écrivains ; n'étant pas au service de banquiers frauduleux, d'entrepreneurs de travaux publics vénérables, de ministres pour qui un journal est une excellente affaire, les rédacteurs des feuilles publiant leur pensée en toute indépendance.

S'ils se trompaient, ils accueillaient les rectifications avec une parfaite bonne grâce. La presse de jadis n'était pas faite par des malotrus, des calomnieurs volontaires, des aboyeurs systématiques, des maîtres chanteurs au stylet trempé dans un poison subtil, des policiers amateurs ou des ignorants dangereux ou cupides.

Présentement, le presque totalité de la presse bourgeois soutient une classe, une caste, défend des intérêts pas toujours très respectables ; comme une immense roue, elle tourne à tous les vents.

Pour qu'on la paie, elle est prête à toutes les variations. De l'argent ! toujours de l'argent ! Encore de l'argent ! Telle est sa devise.

Les travailleurs qu'elle gache d'erreurs, les libertaires qu'elle diffame, dont elle dénature les théories, les petits, les humbles, les pauvres, voilà ses immémoriales dupes.

Si la langue est ce qu'il y a de meilleur et de pire, que penser de l'écriture où certains rédacteurs en chef et leurs valets, à tant la ligne puissent leurs éblouissantes inspirations pour la malheur des peuples ?

Dans une superbe ville de province, le port du Havre fut immobilisé 24 heures. De partout, la classe ouvrière faisait entendre sa réprobation contre un verdict aussi monstrueux. La peine de mort fut communiquée en vingt ans de travaux forcés.

Le lendemain, la grève générale éclatait en matière de protestation. Le port du Havre fut immobilisé 24 heures. De partout, la classe ouvrière faisait entendre sa réprobation contre un verdict aussi monstrueux. La peine de mort fut communiquée en vingt ans de travaux forcés.

Le C. G. T. ne s'arrêta pas là. Les témoins soudoyés se rétractèrent. Devant ce fait nouveau, une grande agitation fut faite pour obtenir la révision du procès. La Bataille Syndicaliste, alors quotidienne, aidée par quelques rares journaux, prouva l'innocence de Jules Durand. La malheureux syndicaliste fut enfin reconnu innocent, mais trop tard. La condamnation odieuse et la prison l'avaient rendu fou. Agé de 29 ans, il quitta la geôle pour un asile d'aliénés, celui des Quatre-Marc, près de Rouen.

Sa vieille mère devint pour ainsi dire folle de chagrin. Le père de Durand, qui travaillait depuis 22 ans dans une maison d'affrètement, fut congédié.

Pendant plus de quinze ans, le pauvre Jules Durand fut le triste pensionnaire d'un asile de fous. Il fut poursuivi et frappé parce qu'il était syndicaliste ; il a souffert et il est mort parce que syndicaliste.

Jules Durand est mort le samedi 20 février, l'âge de 45 ans. Ses obsèques ont eu lieu au Havre, au milieu d'une grande affluence. Le chômage était fort important.

La vieille mère de Durand était venue rendre un dernier hommage à son enfant. Les organisations ouvrières étaient toutes représentées. Il y eut l'unité de la douleur et du souvenir devant la tombe du syndicaliste Durand, victime de la société capitaliste.

## SEIZE ANS APRÈS DURAND EST MORT

### UNION ANARCHISTE

#### LES TOURNÉES DE PROPAGANDE

Notre ami Chazoff rentre à Paris la semaine prochaine. Sa longue tournée de conférences sera, en effet, terminée. Les camarades de province, tous sont heureux des résultats acquis.

L'Union Anarchiste n'en restera pas là et malgré les difficultés financières extraordinaires qui nous empêchent de nous alloger, nous envisagerons une tournée de conférences dans l'ouest. La France entière sera visitée, l'Union Anarchiste en prend l'engagement, le temps est à l'activité. Que tous les compagnons nous aident.

#### LA TOURNÉE CHAZOFF

Ce soir vendredi 26 février à Alais.

Le 27 février à Arles.

Le 1<sup>er</sup> mars à Remoulins.

Le 3 mars à Saint-Henri.

Le 4 mars à Toulouse.

Le 5 mars à Montpellier.

Le 6 mars à Béziers.

Le 7 mars à Figeac.

Le 8 mars à Narbonne.

Le 9 mars à Perpignan.

Le 10 mars à Béziers.

Le 11 mars à Toulouse.

Le 12 mars au Grau-du-Roi.

Le 13 mars à Tarbes.

Le 14 mars à Bayonne.

Le 15 mars à Biarritz.

Le 20 mars à Bordeaux.

Il reste encore à parvenir les réponses de Tarbes, Biarritz et Bayonne, que les camarades s'empresseront de nous faire.

UN EXEMPLE

Le Syndicat du Languedoc s'est préoccupé activement, par l'intermédiaire de nos camarades de Daunis, de l'organisation de sept réunions.

Il faut souhaiter que cet exemple devienne une ligne de conduite pour les anarchistes groupés dans leur localité. Avec du dévouement,

on peut faire du bon travail.

La semaine prochaine, nous publierons la liste des villes de l'ouest qui seront visitées.

Adressez la correspondance de l'U.A. à

Pierre Odéon, 9, rue Louis-Blanc, Paris, 10<sup>e</sup>.

Le C. G. T. ne s'arrêta pas là. Les témoins soudoyés se rétractèrent. Devant ce fait nouveau, une grande agitation fut faite pour obtenir la révision du procès. La Bataille Syndicaliste, alors quotidienne, aidée par quelques rares journaux, prouva l'innocence de Jules Durand. La malheureux syndicaliste fut enfin reconnu innocent, mais trop tard. La condamnation odieuse et la prison l'avaient rendu fou. Agé de 29 ans, il quitta la geôle pour un asile d'aliénés, celui des Quatre-Marc, près de Rouen.

Sa vieille mère devint pour ainsi dire folle de chagrin. Le père de Durand, qui travaillait depuis 22 ans dans une maison d'affrètement, fut congédié.

Pendant plus de quinze ans, le pauvre Jules Durand fut le triste pensionnaire d'un asile de fous. Il fut poursuivi et frappé parce qu'il était syndicaliste ; il a souffert et il est mort parce que syndicaliste.

Jules Durand est mort le samedi 20 février, l'âge de 45 ans. Ses obsèques ont eu lieu au Havre, au milieu d'une grande affluence. Le chômage était fort important.

La vieille mère de Durand était venue rendre un dernier hommage à son enfant. Les organisations ouvrières étaient toutes représentées. Il y eut l'unité de la douleur et du souvenir devant la tombe du syndicaliste Durand, victime de la société capitaliste.

Benoit Broutchoux.

## Aux lecteurs du Libertaire

La situation toujours précaire du « Libertaire » nous oblige à renouveler les appels parus dans les derniers numéros. Que tous, d'une façon ou d'une autre, fassent tout leur possible pour leur journal. Le « Libertaire » peut vivre, à la condition que tous les anarchistes révolutionnaires s'y emploient.

Les affiches demi-colombier annoncent la parution des mémoires de NESTOR MAKHNO vont être prêtes. Il faut qu'elles soient placardées partout. Tous les groupes qui en désirent en feront la demande tout de suite à Mualdes. Leur prix est de 10 fr. 100. Elles devront être timbrées à 0 fr. 30.

Le syndicat de l'U.A. a été fondé le 20 février, l'âge de 45 ans. Ses obsèques ont eu lieu

# PSYCHOLOGIE DU CROYANT

Un des meilleurs moyens de clarifier et d'affirmer ses propres convictions, c'est de les confronter avec celles des adversaires; cependant, convient-il encore d'en user avec circonspection. Que penser des controverses orales? En principe, il ne faudrait pas hésiter à croire le fer si nous étions assurés de lutter à armes égales. Mais nous devons aussi considérer, qu'aux émissaires des partis de conservation sociale conviés par nous à la contradiction, nous fournissons bénévolement l'occasion d'exercer leur apostolat sur un public que leurs appels directs ne touchent guère; qu'ils font partie d'une phalange disciplinée, lancée dans la mêlée par des organisations puissantes et sont recrutés parmi les orateurs les plus érudits et les plus souples. Lorsque l'heure des répliques est venue, trop tardive pour qu'elles aient l'ampleur voulue, le conférencier, qui a préparé son terrain, ne trouve en face de lui que des opposants insuffisamment documentés, égarés par les subtilités du langage, inhabiles à développer les arguments de valeur qui affluent à leur cerveau, mais que leur bouche a peine à exprimer. Sans tailler absolument le débat verbal, n'est-il pas prudent de donner la préférence à la discussion de textes que l'on a médités à loisir?

Ces réflexions me venaient au cours d'une conférence faite au Cercle Anarchiste de Montmartre, par le professeur X... Le conférencier, religieux eloquent autant que courtois, traitait de la Psychologie du Croyant. Il se proposait de démontrer que le Croyant n'est nullement l'individu arrêté et diminué qu'autant qu'il est sensible aux beautés de la nature et aux joies de ce monde et que, s'il professe l'humilité et la résignation, il a, autant que quiconque, le sentiment de sa dignité et le goût de l'action.

Voici, en bref, ce que, si le temps l'était permis, j'aurais exposé, pour ma part au lieu d'en faire seulement l'objet d'une très courte intervention :

« Avec le vulgaire vous semblez partager les hommes en croyants et incroyants. Pourtant, notre vie est un perpétuel acte de foi. Tous indistinctement nous nous référons à des principes non démontrés, voire indémontrables. N'y aurait-il donc parmi nous, que des croyants? Et, dans ce cas, la distinction à faire, au lieu de porter sur le fait de croire, ne porterait-elle pas plutôt sur l'objectif de la croyance et sur ses conséquences?

La science est, elle, toute logique et certitude et la foi, toute intuition et don gracieux? Plaçons-nous, avec vous, en face du monde. Il existait avant nous, subsistera après nous; il se transforme sous nos yeux. Comment nous expliquer cette merveille?

Expliquer scientifiquement un fait, c'est montrer qu'il rentre dans la catégorie des faits qui nous sont familiers; expliquer une succession de faits, c'est montrer qu'elle est analogue, terme à terme, à d'autres séries déjà observées.

Lorsqu'il s'agit du monde et de ses transformations, deux analogies s'offrent, auxquelles correspondent deux hypothèses. La plus élémentaire, c'est la vieille comparaison avec l'horloge et l'horloger. Une force extérieure à la nature, surnaturelle, transcendant ou divine a créé et anime l'univers. La seconde nous est suggérée par la vue des plantes qui germent, des êtres qui croissent et se reproduisent indéfiniment sous l'action de forces intérieures. Le monde récèle en lui même la cause de son développement, l'énergie qui le meut, lui est immuable. A qui demande: Qui a créé Dieu? D'où provient le chaos matériel qu'il a façonné? On peut répondre: Quelle est l'origine du premier germe? comment se fait-il qu'un sein d'une homogénéité primitive se soit produite une hétérogénéité, condition première de la mise en train de l'évolution?

Les deux hypothèses, scientifiquement récevables, à première vue, sont donc également et aussi impartialément explicatives. Si nous faisons un choix, c'est par un acte de foi, justifié, *a posteriori*, par l'influence qu'il exerce sur notre vie active.

La première, d'essence métaphysique, la croyant à une immixtion transcendante, divine, est simple. Elle est trop simple, car, si nous l'adoptons, il est superflu de pousser plus avant nos recherches. La science n'a plus de début. Croisons-nous les bras et suibsons non pas même la fatalité, mais pis encore, les caprices de cette volonté toute puissante, capable d'interrompre par une intervention arbitraire, miraculeuse, l'enchaînement des lois que nous aurions cru découvrir. Notre acte de foi se résoudra finalement en un abandon de notre personnalité entre les mains d'une autorité souveraine dont la grâce seule décide de notre sort.

Voyons maintenant quelques arguments nous pouvons invoquer en faveur de l'hypothèse naturaliste. C'est à tort qu'on la regarde parfois comme s'opposant avec une évidence absolue. « Peut-être ne serait-il pas trop difficile de montrer que la science, dans son ensemble, et comme réalité spirituelle, ne tient pas toute seule, ni sur un fondement de raison, mais sur une base de foi. » (Loisy.) Son mérite consiste précisément à ne pas nous apporter une solution péremptoire, à laisser un champ illimité à notre désir de connaître et d'agir. Car si j'admette que le monde porte en soi les causes de son devenir, je compte, moi qui suis dans le monde, parmi ces causes, mon action à sa raison d'être puisque mes actes figurent au nombre des agents de transformation. D'autre part, la foi que j'ai dans les postulats de la science, c'est la confiance dans la valeur de l'expérience ancestrale, en d'autres hommes qui m'ont précédé. La foi que j'ai dans des deductions que je n'ai pu, moi-même, vérifier, c'est la conviction intime de mon aptitude à les comprendre et, à l'instant où mes capacités s'avèrent défaillantes, j'égale encore, en imagination, ma puissance cérébrale à celle des mieux doués et des plus instruits, au génie humain dans ce qu'il a de plus subtil. La foi que j'ai dans l'œuvre du savant qui me dépasse, c'est encore la foi en moi-même en tant qu'appartenant au genre humain.

J'en aurai pas été un jouet entre les mains d'un créateur; j'ai moi-même été créateur. Placé, à mon premier jour, en face du chaos, j'en ai édifié un monde, c'est-à-dire que mes efforts personnels associés à ceux de mes semblables m'ont initié au secret du monde. J'en ai donné pouvoir sur lui. « Un Newton, un Faraday, un Maxwell conçoivent une théorie et la vie s'adapte pour toujours aux lois qu'ils ont prédites. Ils ne sont pas des créatures chétives, enchanteresses par les lois du temps et des sens; ils sont les créa-

# VERS L'ÂGE DE RAISON

## Morale de la nécessité

### L'ESPECE ET L'INDIVIDU

Il n'y a pas deux individus absolument identiques.

Chaque humain possède son rythme particulier, son moi, sa synthèse distincte qui le diffèrent des autres synthèses vivantes qui l'entourent.

Ce moi est l'aboutissant, l'héritier final d'une suite d'aventures plus extraordinaires, plus prodigieuses, plus déconcertantes qu'il ne nous est possible de nous imaginer.

Suivre cette filière, cette succession énorme de générations, en remontant jusqu'aux époques physico-chimiques du globe est une des plus salutaires leçons de modestie et de sagesse que la vanité humaine puisse tirer de l'observation et du raisonnement.

Ce moi échouera à être tel que, connaît toutes les virtualités humaines, nous agissons naturellement de telle sorte qu'elles ne s'opposent point les unes aux autres.

Je crois fermement l'homme modifiable dans ce sens par l'étude de sa propre nature et par le développement de sa raison. Devant les faits évidents, devant les avantages incontestables d'une nouvelle orientation; en face de l'homme s'inclina parce qu'il ne peut éviter, et que l'éducation est un puissant levier.

Cette morale impersonnelle, objective, scientifique peut et doit se créer.

Basée sur les rapports exacts de l'homme et du milieu; établie sur la valeur réelle des manifestations humaines; construite sur les nécessités résultantes du fonctionnement vital elle devra sous le triple aspect économique, affectif et intellectuel résoudre toutes les difficultés.

Laissons aux rythmes individuels toutes leurs richesses et leurs subtilités elle fondera le véritable individualisme protecteur des floraisons multiples et des inégalités autant que diverses réalisations du moi.

Unissant tous les points communs vérifiables des individualités elle créera le communisme rationnel, scientifique, seul moyen de libérer l'intelligence des matérialités indispensables au fonctionnement de la vie.

Etudiant les manifestations effectives, elle nous donnera la mesure exacte de nos exigences et nous évitera d'amères déceptions.

Et dans le domaine enchanteur de l'art, de la curiosité et du savoir, elle nous guidera bien modestement sans orgueil et sans vanité, d'une main fraternelle, vers les joies individuelles, exempts d'agressivité. La connaissance des causes supprime l'anomie.

L'athée véritable, le physicien, le mécanicien est forcément un homme bon.

C'est ainsi que s'exprime l'homme de l'âge de raison.

## LE LIBERTAIRE

Pour mieux m'exprimer, je dirai que l'homme a une morale suffisante pour apparaître sur la terre et l'encombrer, mais qu'il ne sait pas encore cultiver jusqu'à épousseter de ses possibilités, la réalité individuelle.

Le fait qu'un être humain est un danger pour mon extension et que je puis en être également un pour la sienne, prouve irrémédiablement que nous n'avons pas en nous la morale propice à notre continuité.

Cette morale devrait être telle que, connaît toutes les virtualités humaines, nous agissons naturellement de telle sorte qu'elles ne s'opposent point les unes aux autres.

Le fait qu'un être humain est un danger pour mon extension et que je puis en être également un pour la sienne, prouve irrémédiablement que nous n'avons pas en nous la morale propice à notre continuité.

Cette morale impersonnelle, objective, scientifique peut et doit se créer.

Basée sur les rapports exacts de l'homme et du milieu; établie sur la valeur réelle des manifestations humaines; construite sur les nécessités résultantes du fonctionnement vital elle devra sous le triple aspect économique, affectif et intellectuel résoudre toutes les difficultés.

Laissons aux rythmes individuels toutes leurs richesses et leurs subtilités elle fondera le véritable individualisme protecteur des floraisons multiples et des inégalités autant que diverses réalisations du moi.

Unissant tous les points communs vérifiables des individualités elle créera le communisme rationnel, scientifique, seul moyen de libérer l'intelligence des matérialités indispensables au fonctionnement de la vie.

Etudiant les manifestations effectives, elle nous donnera la mesure exacte de nos exigences et nous évitera d'amères déceptions.

Et dans le domaine enchanteur de l'art, de la curiosité et du savoir, elle nous guidera bien modestement sans orgueil et sans vanité, d'une main fraternelle, vers les joies individuelles, exempts d'agressivité. La connaissance des causes supprime l'anomie.

L'athée véritable, le physicien, le mécanicien est forcément un homme bon.

C'est ainsi que s'exprime l'homme de l'âge de raison.

## LE FAIT DE LA SEMAINE

### Réflexions sur l'exposition rétrospective des Indépendants

Trente ans en arrière dans la vie, c'est une génération, pourtant ce laps de temps est assez court dans l'évolution des arts et des artistes.

Se souvient-on de l'esprit honnête épris de liberté qui se manifestait chez les jeunes d'il y a trente-cinq ans?

Quelques-uns pleins de talent se virent refuser leurs œuvres dans les salons officiels où des manitous régnaient en maîtres et se montraient impénitables pour la nouveauté qui aurait pu attirer leur blason.

C'est donc dans un esprit empreint d'idéalisme que se fonda la Société des Artistes Indépendants où, il n'y eut aucun jury d'admission. Cela paraît étrange, ça le paraît encore à la majorité.

Pourtant quasi de plus naturel, le public était fuge, son bon sens se révéla en général.

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

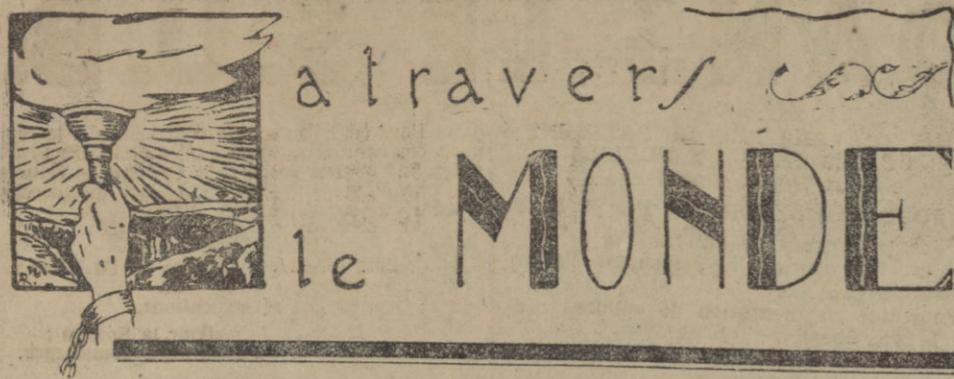
Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communistes. Le secrétaire du syndicat unitaire des aliénés voulait assister à l'enquête, mais sa petite collaboration fut refusée.

« Lâchez-nous, notre pur et simple travail, » disaient les patients. « Nous sommes des hommes, nous avons des idées, nous avons des talents, nous voulons être libres. » Voilà un « sauve » qui donne une bonne leçon aux « civilisés ». Il ne tue pas ses prisonniers, il les met presque au régime politique. Qu'attendent donc nos « Locarnistes » pour faire la paix avec le « dictateur » du Riff?

La concurrence

Continuellement, les bolchevistes attrapent des réformistes. Concurrence entre deux boutiques de politiciens.

Dernièrement, une enquête officielle avait lieu à l'asile Sainte-Anne. Elle était faite par des fonctionnaires et des élus; parmi ces derniers, deux socialistes et deux communist



HONGRIE

## Au pays des boyards

La presse du capitalisme de la III<sup>e</sup> République qui, ces jours derniers, avec son habileté si particulière, nous ait extrêmement amusés avec l'arrestation d'une bande de perceurs de coffres-forts qualifiés comme « toujours d'anarchistes militants » (comme si l'anarchisme était l'apanage des bandits et des voleurs, conséquences inévitables d'une société pourrie) se tait honteusement sur l'affaire des faux-monnaies hongrois.

Ce silence est compréhensible. Le Quai d'Orsay recule devant le Foreign Office.

Le comte Tebeiki, ami intime de Chamberlain, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, personne de confiance de la Société des Nations, membre de la Commission d'enquête de Mossoul, président d'un grand trust pétrolier est, d'après les dernières révélations de Rudolf Schulz, chimiste allemand réputé, qui aide avec un enthousiasme incomparable les faussaires de Budapest, irrémédiablement compromis.

Mais l'homme du pinceau veille sur le sort du pauvre Tebeiki, qui n'est pas, et il a de la chance, un anarchiste, à la cuisine de l'Action Française, à la Libétaire, de l'Inégalité, etc. L'opposition gouvernementale avait trouvé dans ce scandale sans précédent une belle occasion pour livrer bataille au régime de la puissance, mais la démocratie est restée muette, quand M. Vaszonay, démocrate et ministre de la Justice hongroise, fut, il y a quelques jours, en montant dans son automobile, assailli par deux jeunes hommes fascistes. Blessé, le pauvre ex-ministre dut regagner son domicile.

Bethlem, le ministre compromis, un des principaux complices des hauts faussaires, a bravé toute sorte d'opposition. La haute police française est rentrée en France comme le chien qui a vainement chassé le bœuf. La presse généralement aux ordres du Quai d'Orsay ne respire plus : les faussaires hongrois doivent être laissés tranquilles.

Mais elle a maintenant de quoi amuser ses lecteurs avec des faits divers sensationnels en série.

Pour nous, anarchistes, un enseignement nouveau se dégagé des gestes des hauts faussaires fascistes, lesquels en un certain sens sont plus révolutionnaires que les révolutionnaires par le fait qu'ils ont porté un coup formidable à la société capitaliste.

ALLEMAGNE

## Au pays dawisé

L'entrée de l'Allemagne dans la S. D. N., et du seul oratoire Mussolini-Stremann et les tentatives pour l'unité allemande ont fait passer sous silence le procès de la Reichwehr noire, association secrète pour l'assassinat politique.

Après les résultats du procès, lequel a abouti à quatre condamnations à mort, le ministre Gisler, pour faire sa responsabilité, avait fait nommer une commission parlementaire prussienne pour examiner si les assassins étaient en rapport avec les Allemands Nationaux et les députés de ce parti. Une personne parmi les accusés qui est le plus gravement inculpée est le Lieutenant Schultz qui, selon l'accusation, aurait participé activement à l'assassinat pour le compte de la sainte Vierge. Ladite Commission a examiné la provenance de l'argent dont Schultz s'est servi pour organiser ces assassinats.

Mais comme le travail de la Commission est secret, on devine quelles seront les résultats.

En attendant, la presse allemande, indiscutablement, s'occupe de la politique extérieure : Locarno, le rattachement de l'Autriche, la révision du traité de Versailles, etc.

ITALIE

## Au pays de la trique

Le carnaval bat son plein et il y a du monde pour s'amuser. Nous avons souvent parlé du côté oideux, féroce, barbare du fascisme ; nous avons oublié le comique, le ridicule, qui dénote une sorte d'épidémie collective dans l'abaissement du bon sens.

En son temps, nous avons relaté le fameux complot contre Mussolini, ourdi par le Duce lui-même pour commettre et nécessiter la guerre.

Voilà qu'aujourd'hui les journaux nous apprennent un nouveau complot contre le chef d'Etat.

Cette fois, cela ne devait pas avoir lieu à Rome, mais dans une autre ville bien éloignée de la capitale.

Le complot a été miraculusement découvert par un fervent fasciste, le professeur Careri, de Cosenza (Calabre), lequel finit par être écrasé dans la prison de la localité. En effet, ce grand complot se résume en ceci : Le médecin Careri avait contracté une dette considérable et ne voyait pas le moyen de la liquider, n'avait trouvé autre chose que de se débarrasser de ses créanciers en les faisant arrêter pour complot contre la sacrée personne de Mussolini.

Malheureusement pour Careri, il n'a pas été pris au sérieux.

A propos de l'Union Anarchiste Italienne

On le prévoit. L'activité des anarchistes partisans de l'organisation ne devait pas être sympathique à qui a fait de l'anarchisme une certaine boutique. Ce qui nous donne, c'est la confusion, l'équivocage sur lesquels les anarchistes des 360 fr. par numéro tentent de jeter en profitant d'une certaine bonne foi des anarchistes italiens.

Ils sont des anarchistes communistes, mais ils sont contre toute sorte d'organisation anarchiste ; ils déclarent accepter le programme de l'U. A. I. et en même temps ils le combattent avec une déloyauté telle qu'il y a souvent cela nous fait croire avoir affaire à des gens plus intéressés à la boutique qu'à un mouvement anarchiste. Mais pourquoi ces anarchistes au 100 pour 100 ne nous appartiennent-ils pas des raisons raisonnables contre l'U. A. I. ? Depuis quand y

## TRIBUNE des JEUNES EN PROVINCE

ORLÉANS

## Toujours la délégation en Russie

... HONNETES GENS

Tous les illégalistes ne sont pas forcément des anarchistes, et tous les anarchistes ne sont pas non plus des illégalistes. Du moins en fait, en théorie, il en est tout autrement. Ceux parmi les camarades qui se prétendent pas illégalistes, s'étaillent également, c'est-à-dire ignorants de la loi et agissant comme si celle-ci n'existaient pas. Ce qui est encore vrai théoriquement, mais pratiquement, nul ne peut prétendre qu'il vit en marge des lois. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans une société bourgeoisie et police et que hon gré, mal gré, il nous est parfois impossible d'agir suivant ces conceptionnalités. Ainsi, par exemple, un camarade est victime d'un accident du travail, l'assurance de son patron lui refusant le paiement de ce qui lui est dû, sous prétexte qu'il est illégaliste, le camarade va-t-il se laisser spoiler ? Non ! Il emploiera tout ce que la loi bourgeoisie met à sa disposition pour obtenir son dû, et il aura raison. Et alors, où est l'illégalisme là dedans ?

Un autre exemple, pour un motif quelconque, réel ou faux, un camarade est entraîné devant les tribunaux, va-t-il, sous prétexte d'illégalisme, refuser d'employer pour se défendre les moyens légaux dont il n'y a pas de bon cabinet politicien.

La coopération ; voilà ce qui créera notre mouvement révolutionnaire, ce qui tuera le grégorisme qui a pour résultats pratique le fonctionnalisme et l'autoritarisme.

Nous ironisons souvent les autoritaristes, mais quand on sait qu'il y a un coin de la France où se publie un hebdomadaire sur la base de la coopération individuelle, cela est suffisant pour mettre les points en ligne : à certains anarchistes italiens déguisés en saint Thomas.

Ils ont essayé de profiter de la bonne fortune et de l'équivoque, maintenant nous sommes quelques-uns à leur dire les raisons historiques et doctrinaires pour lesquelles ils ne peuvent pas être des anarchistes-communistes, et nous reviendrons sur l'argument sans animosité, mais pour une exposition d'idée, des faits et de méthode.

V.

## LA TOURNÉE DE PROPAGANDE

NIMES

C'est le samedi 20 février, conférence Chazoff. Notre vieux camarade Mourguès, président, ouvre la séance et donne la parole à notre ami Chazoff. Quoique un peu fatigué du voyage et d'une dizaine de conférences, dès le début, il annonce à l'auditoire que si les bolcheviks sont ici ce soir, ce ne sont toujours qu'un pis aller et qu'on n'est pas plus anarchiste d'une manière comme de l'autre.

Exploitez.., exploitez.., peut-on faire un distinguo si subtil ? Si certains gens peuvent être nettement classés dans l'une ou l'autre catégorie, pour un grand nombre d'autres qui sont à la fois exploiteurs et exploités, c'est indéniable.

Et maintenant.., parlons un peu des honnêtes gens. D'abord qu'appelle-ton honnêtes gens ? Ordinairement, ceux qui n'ont pas eu malice à paraître avec la police ou la justice. En d'autres lieux et chez les anarchistes, on qualifie d'honnêtes, les gens qui agissent régulièrement avec leurs semblables. Mais existe-t-il des individus qui peuvent se vanter d'avoir toujours agi ainsi ? Il y en a peu, je dirais même il n'y en a pas !

Premièrement, nous ne sommes pas toujours libres d'agir comme nous le voulons et en certaines occasions, les circonstances nous déterminent à agir autrement ; et puis, la vie étant une lutte, il est évident que, si ayant affaire à des gens malhonnêtes (au terme anarchiste du mot), nous n'agissons pas de même avec eux, nous nous placons dans un état d'inériorité qui peut nous être préjudiciable. Donc, n'ergions pas.., et ne portons pas de jugements préemptoires sur les individus et sur leurs actes.

Honnêtes gens.., illégalistes.., ce sont des mots, la propagande, d'autre mots que nous ne devons pas faire intervenir dans ces querelles.

Quelle que soit notre foi en de meilleurs jours, n'oublions pas que nous vivons dans une société corrompue par l'argent, que nous ne sommes que des.. hommes toujours faibles et qu'il faut vivre et que pour vivre il faut se servir de cet argent maudit.

Pour obtenir cet argent il faut travailler ou voler, le travail peut-être un moyen sûr, sans risque mais pas toujours d'un rapport suffisant pour permettre de vivre décemment. Et pour certains individus, si élevé soit leur idéal, quelle que soit la connaissance qu'ils aient en l'avvenir, il peut arriver un moment où, las de se priver, las d'attendre, il se révolte et se décide quoi qu'il arrive, à prendre par n'importe quel moyen, ce qui leur est nécessaire pour vivre.

L'illégalisme en ces conditions n'est qu'un geste de révolte, rien de plus. C'est une manière élégante de se suicider, mais non un moyen d'assurer l'existence, car on tombe tôt ou tard et c'est fini.

Est ainsi que nous devons jeter la pierre à ces gens-là ? Non !

Voilà dites, l'opinion publique est contre nous (car beaucoup de camarades tiennent compte de cette prostituée), on profite de cela pour saboter notre propagande, pour détruire notre mouvement.

Nous avons eu pourtant l'exemple d'illégualistes anarchistes allant accomplir leur besogne en faveur de la propagande. Pour n'en citer que quelques-uns, nous avons eu aux temps dits « héroïques », Ravachot et quelques autres, et puis avant la guerre les bandits tragiques, et plus récemment les pistoliers de Bordeaux.

Croyez-moi camarades, malgré que la presse accable les illégalistes, malgré qu'elle englobe dans sa réprobation, tous les anarchistes, ce n'est pas pour cela que nous devons faire choux, discussions, discussions avec eux, mais encourrir le mépris de tous les autres.

Skeptomal.

Le Samedi 6 mars, à 20 h. 30, l'Eveil des Jeunes organise une conférence publique et contradictoire, sur *Les guérison miraculeuses*, par le Docteur Pierre Vachet, auteur du livre *Lourdes et ses mystères*, 111, rue Château (1<sup>re</sup>).

On trouve des cartes au prix de 3 francs au « Libertaire », rue Louis-Blanc.

A la trésorerie du Syndicat unique du Bâtiment (Bourse du Travail, 4<sup>me</sup> étage). Le Secrétaire : Coquin.

GRUPO ANARCHISTE DE PUTEAUX

Dimanche 7 mars à 14 heures

Grande Matinée Artistique

au bénéfice de l'Entr'aide

Commission de secours aux détenus politiques et à leurs familles.

Salle des Fêtes, rue Henri-Martin (Puteaux)

Participation aux frais : 2 francs.

GRUPE ANARCHISTE DE PUTEAUX

Dimanche 7 mars à 14 heures

Grande Matinée Artistique

au bénéfice de l'Entr'aide

Commission de secours aux détenus politiques et à leurs familles.

Salle des Fêtes, rue Henri-Martin (Puteaux)

Participation aux frais : 2 francs.

LIBRAIRIE SOCIALE

L'AMOUR ET LA MORT de VIGNE D'OCTON

En vente à la Librairie : 3 fr. 50 ; franco : 4 francs.

L'AMOUR LIBRE par CHARLES ALBERT

À la Librairie : 7 fr. 50 ; franco, 8 fr.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

et contradictoire sur

LA FEMME ET L'ENFANT par Raoul ODIN

Participation aux frais : UN FRANC.

GRANDE CONFÉRENCE PUBLIQUE

# La vie de l'Union Anarchiste

COMITÉ D'INITIATIVE DE L'U.A.  
Ce soir vendredi, à 18 heures précises, réunion du C.I. : Lecture de la correspondance très intéressante pour connaître l'activité des compagnons de Province.

Lundi, à 20 h. 30 précises, C.I. habité. Tous présents.

## AUX GROUPES

Pour une bonne organisation, pour une propagande suivie, n'oubliez pas d'effectuer vos versements mensuels et annuels. Soutenez votre Union Anarchiste.

## CORRESPONDANCE

Lyon : Je pense à vous pour conférence.

Tarbes : Une réponse est attendue pour tous les groupes.

Albi : J'expédie les affiches. Elles feront double emploi. Un simple malentendu.

Narbonne : Camarade Daunis pense aux adresses où devra se rendre Loréal.

Ajignon : Votre date du 6 mars est proposée pour conférence à Ajinon, mais faire très vite.

Bordeaux : Sonnez à l'organisation de quelques conférences Loréal dans la région pour le 21, 22 et 23 mars.

Toulouse : J'expédierai les affiches à temps.

# PARIS-BANLIEUE

## FEDERATION DE LA REGION PARISIENNE

Réunion du C. I. de la Fédération.

Mardi 2 mars, à 20 h. 30, local habituel. Les groupes suivants sont convokés : 5<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup>, Pantin, Aubervilliers, Au-nay, Romainville.

## GROUP LIBERTAIRE DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup>

Réunion du Groupe tous les samedis soir à 8 h. 30, 38 rue François-Miron, métro Saint-Pierre et Hôtel de Ville.

Dernier soin : cessez par un camarade.

Lecteurs du « Libertaire » et sympathisants tous au Groupe.

## GROUP DE 4<sup>e</sup>

Lundi, 9 avenue Daumesnil à 20 h. 30 : campagne électorale. Les copains sont priés d'être tous présents.

## GROUP DE 4<sup>e</sup>

Réunion du groupe aujourd'hui vendredi à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital.

## GROUP DE XV

Ce soir à 20 h. 30, rue Mademoiselle 85.

Réunion publique et contradictoire. Les bagnes militaires, biribi par notre camarade Céleste.

Un moment où le militarisme tend à se renforcer, faisons connaître ses horreurs et ses crimes.

## GROUP DE 19<sup>e</sup>

Réunion des copains, samedi 27 février, au local habituel. Que tous les copains soient présents.

Question urgente.

## GROUP DE XX

Réunion du groupe, jeudi 4 mars, à 20 h. 30, au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville, métro Ménilmontant. Entrée par un camarade sur sujet discuté.

Tous les copains viennent tous à cette réunion. En effet, dans un quartier ouvrier comme le nôtre, il est inadmissible que nous ne soyons pas plus nombreux à chaque réunion, c'est à croire que les anarchistes sont morts, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement.

Invitation aux lecteurs du « Libertaire ».

## GROUP DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Vendredi 26 février à 20 h. 30, salle de l'Intersyndical, 25, boulevard Jean-Jaurès : Compte rendu du C.I. vendredi prochain 5 mars : cessez par le camarade Marchal. Sujet traité : Le machinisme et ses conséquences.

## GROUP DE LIVRY-GARGAN

Le Groupe fait appel à tous les copains des environs à la causerie du camarade René sur le Mensonge religieux. — samedi 27 février, 9, rue de Meaux, à Livry.

## GROUP DE CLICHY

Tous les jeudis à 20 h. 30, salle de l'Intersyndical, 60, rue de l'Europe : réunion de change à Chilly, les copains se déplacent plus facilement qu'avant. Mais est-ce suffisant ? Non. Nous pouvons espérer mieux dans notre localité. Nos causeries devraient attirer encore davantage ; et puis il faut essayer en nombre pour pouvoir répondre à ces cas échéant, aux attaques provenant d'une jeunesse fasciste formée à Clichy depuis peu.

Camarades libertaires sympathisants et syndicalistes révolutionnaires de Clichy et du 17<sup>e</sup> arrondissement, il y a du boulot à faire. Tant qu'ils troussards, qu'ils restent où ils sont.

Une conférence sera faite le 4 mars par le camarade Marcel Grange. Sujet traité : L'économie sociale et l'anarchie.

Que tous soient présents ce jour-là.

## GROUP DE LEVALLOIS

Jeudi 4 mars à 20 h. 30 : causerie par le camarade Duvalien sur « Altruisme et Egoïsme ». Nous compsons sur tous les camarades et sympathisants pour appeler leur suggestion.

## GROUP REGIONAL DE BEZONS

Les camarades de Saint-Germain, Canto, Carrères-sur-Seine, Sarriou, Quatre-Chênes, etc., sont invités à l'Assemblée générale du Groupe.

qui aura lieu le dimanche 7 mars à 9 heures du matin, salle de l'ancienne mairie de Bezons. Une causerie sera faite par Le Meilleur sur la Librairie sociale de 1917 à 1920. — Que tous les compagnons soient présents.

## Le Groupe Régional.

Saint-Denis, GROUPE LIBERTAIRE  
Réunion du Groupe le vendredi 26 courant à 20 heures précises, à la Bourse du Travail, 30, rue du Vivier.

Tous présents, très important.

## GROUP DE PANTIN — AUBERVILLIERS

Les copains sont avisés que le groupe se réunit le mercredi 3 mars, à 20 h. 30, salle Caillaux, 28, rue du Vivier.

Tous présents, très important.

## PROVINCE

### ASSEMBLEE GENERALE DES ANARCHISTES D'ANGERS ET DES ENVIRONS

La réunion générale qui a eu lieu le dimanche 2 février fut un encouragement pour les anarchistes venus assez nombreux à cette première assemblée générale.

Une causerie et discussion furent faites au sujet de l'organisation des anarchistes dans la région.

Pour intensifier la propagande, deux causeries sont faites par des camarades étudiants : 1<sup>e</sup> sur la syphilis et 2<sup>e</sup> l'amour libéré. Les étudiants et la discussion portera sur l'organisation d'une conférence sur le syndicalisme, ses moyens, ses buts, avec la compétence d'un maître syndicaliste de Paris.

Pour la constitution du Groupe des Justices, il fut décidé que les copains de la partie et des environs adhéreraient au Groupe de Trélazé et les possibilités de la formation du Groupe.

P. S. — Le Groupe de Trélazé se réunira le dimanche matin, 7 mars, à 9 h. 30 précises, salle de la Mairie. Que les copains fassent leur déplacement à leur charge. Il n'y a pas d'ouvrage ne nous manque pas et nous avons besoin du concours de tous sans exception.

Le secrétaire du Groupe de Trélazé.

## TARSES

Les camarades de Tarbes sont prêts de recueillir l'adresse du camarade Adema, 88, rue de l'An et non rue de Paris. Ce camarade s'est mis en rapport avec l'U.A. et a donc demandé à lui pour des cartes de l'Union les listes de souscription pour le Libertaire, etc. Tarbes et les environs de Tarbes : Plaisance, Pau, etc., sont invités à écrire à Adema pour voir s'il n'y aurait pas moyen de s'arranger lors des tournées de conférence.

## GROUP E' STUDIE SOCIALE DE ROMANS

Les camarades sont invités à assister aux réunions tous les samedis, cast Caze, salle habuelle, causeur de tous les camarades.

## NARBONNE

Enfin, les copains semblent se réveiller un peu. C'est avec une grande satisfaction que nous sommes trouvés plus nombreux à un regroupement d'activités que nous passons à discuter fraternellement des grands problèmes sociaux qui nous intéressent tant.

Beaucoup de vieux camarades sont revenus au travail, que les jeunes, moins nombreux aussi, prennent cette nouvelle manière de nous tenir. Beaucoup de vieux camarades sont revenus au travail, que les jeunes, moins nombreux aussi, prennent cette nouvelle manière de nous tenir.

Pour les 8 heures intégrales :

Pour l'application du cahier de revendications de la Ligue.

# TRIBUNE FÉDÉRALE DU BATIMENT

## A TOUS LES TRAVAILLEURS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS DE LA RÉGION PARISIENNE

La presque unanimous des Syndicats du Bâtiment de la région parisienne, s'élévant au-dessus des tendances et des idéologies, ont réalisé pour le 1<sup>er</sup> mars leur unité dans l'action, contre un Patronat qui ne connaît qu'en ennemis : c'est la classe ouvrière organisée.

L'esprit de tolérance dont chacun a fait preuve a permis cette unité, c'est bien sûr qui sera le plus déplaisir à ce patronat cupide et assassin, de voir enfin les ouvriers revivre à cette vieille tradition du syndicalisme révolutionnaire, opposant le bâton des ouvriers aux puissants du Capital.

En ce jour de revendications et d'action, la 1<sup>er</sup> Région fédérale, fidèle à son passé de syndicaliste révolutionnaire et à sa position de toujours faire face à la réalisation de l'unité ouvrière, considérant que c'est à la base, par des actions communes, que les gars du bâtiment réalisent un jour leur unité, fait un appel pressant pour que tous les gars du bâtiment, organisés ou non, répondent à l'appel lancé par la Ligue d'action, et pour mettre en application les décisions qui seront prises en commun le 1<sup>er</sup> mars.

Le 1<sup>er</sup> mars, désertez tous les chantiers et ateliers à 11 heures, et assistez aux grands meetings, qui auront lieu dans les salles de la Bourse du Travail :

TOUS LA REUNION !

## LE LIBERTAIRE

# DANS LES SYNDICATS

## Chez les Terrassiers

### AUX TRAVAILLEURS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS de la Région Parisienne

#### A TOUS LES SYNDICATES DU S. U. B.

Pour la Journée de huit heures ; Pour l'abrogation du règlement d'administration publique ;

Pour une augmentation de salaires concernant la vie chère ;

Pour une organisation méthodique des chantiers et ateliers ;

Pour une organisation du travail rationnel et humainitaire.

Une Ligue du Bâtiment vient d'être constituée entre tous les Syndicats du Bâtiment de la région parisienne. Elle va entrer en ACTION IMMEDIATE pour la réalisation de nos revendications communes.

Ainsi déterminer notre attitude et notre ligne de conduite.

Afin de situer notre position pour le 1<sup>er</sup> mars, Nous convions toute la corporation à assister en masse à l'

## ASSEMBLEE GÉNÉRALE

qui aura lieu

DIMANCHE 28 Février 1926

à 9 heures du matin

Salle Jean-Jaurès (Bourse du Travail)

GARS DE LA TERRASSE

TOUS LA REUNION !

Le Secrétaire : Hoyet.

..

## SYNDICAT GENERAL DES TRAVAILLEURS DE LA PIERRE DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Camarades syndiqués et non syndiqués,

Lundi 1<sup>er</sup> mars, tailleur de pierre, ravauleurs, granitiers, poseurs, bardeurs, vous déserterez en masse vos chantiers, pour assister aux grands meetings que la Ligue du Bâtiment organise, et qui auront lieu à 14 heures dans les grandes salles de la Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>).

Tous vous viendrez affirmer votre volonté d'appliquer intégralement la journée de 8 heures, le respect des us et coutumes et obliger nos exploitants à nous donner des salaires en rapport avec le coût de la vie.

Le Secrétaire : Louis Chave.

## METALLURGIEST AUTOMONES

Les camarades des 10<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> arrondissements de Pantin, d'Aubervilliers et des Lilas sont priés d'être présents à la réunion inter-locale qui aura lieu le mercredi 3 mars à la Bourse du Travail. De permanence samedi 27 : Guigui et dimanche 28, Pillard.

## JEUNESSE SYNDICALISTE INTERCORPORATIVE DU BATIMENT DE LA SEINE

Après avoir subi la plus infâme des guerres que le capitalisme ait jamais engendrée, ce dernier tente à faire retourner sur nous le poids de ses fautes.

Pour une répression sans bornes, le Gouvernement aux ordres du capital s'efforce en arrière de détruire tout ce qui existe de bon et qui malgré tout, soit, soit quelque chose.

Cependant, toi, jeune camarade, vas-tu rester incrédule devant tel ou tel chose ? La Révolution grande, dit-on, et cette Révolution qui vient, doit être régénératrice. Cette Société future à laquelle nous révoltons nous, doit être la fin de l'ordre et du bien-être.

Pourtant, tu pourras résister, il suffit pour toi de faire de ta vie une lutte pour l'émancipation.

Le Syndicat adhérant à la Fédération après cette victoire va augmenter ses effectifs ; là bas, comme partout d'ailleurs, on condamne la politique dans les syndicats, pour réaliser l'unité syndicale.

La Fédération du Bâtiment qu'on veut faire mourir se révèle plus puissante qu'hier. Nous savons même sous peu regrouper un grand nombre de syndicats.

Le Syndicat adhérant à la Fédération après cette victoire va augmenter ses effectifs ; là bas, comme partout d'ailleurs, on condamne la politique dans les syndicats, pour réaliser l'unité syndicale.

La Fédération du Bâtiment, la journée de 8 heures est remise à l'ordre du jour, ainsi que le régulation des salaires.

La Fédération du Bâtiment, la journée de 8 heures est remise à l'ordre du jour, ainsi que le régulation des salaires.

La Fédération du Bâtiment, la journée de 8 heures est remise à l'ordre du jour, ainsi que le régulation des salaires.

La Fédération du Bâtiment, la journée de 8 heures est remise à l'ordre du jour, ainsi que le régulation des salaires.

La Fédération du Bâtiment, la journée de 8 heures est remise à l'ordre du jour, ainsi que le régulation des salaires.

La Fédération du Bâtiment, la journée de 8 heures est remise à l'ordre du jour, ainsi que le régulation des salaires.